

## והיא שעמדה לאבותינו ולנו

« Et c'est elle qui a soutenu nos pères et nous »

**Le soir du Seder, nous devons également remercier Hashem pour la survie d'Israël à travers tous les exils, ce qui est encore plus miraculeux que la Sortie d'Egypte.**

A l'approche de la fête de Pessach, il nous semble opportun de réfléchir à l'intention profonde de nos saints Sages, les Sages de la Torah, ceux qui ont ordonné la Haggadah de Pessach dans leur choix des passages que nous lisons et dans leur juxtaposition. En l'espèce, ils ont choisi de juxtaposer deux passages particuliers : le premier est une bénédiction adressée à Hashem pour avoir tenu Sa promesse faite à Avraham Avinou lors de l'Alliance entre les morceaux - *Brith ben Habétarim* - concernant l'exil Egyptien et la Rédemption de cet exil<sup>1</sup> :

**« Barouch Shomer... » *Béni est Celui qui tient Sa promesse à Israël, béni soit-Il ! Car le Saint, béni soit-Il, calcula la fin (de la servitude) pour faire ce qu'Il avait dit à notre père Avraham lors de « l'Alliance entre les morceaux », comme il est dit (Genèse, 15 :13) : « Et il dit à Avram : Sache bien que tes descendants seront des étrangers sur une terre qui n'est pas la leur, on les asservira et les fera souffrir, pendant quatre cents ans. Et aussi Je jugerai la nation qu'ils serviront, puis ils sortiront avec une grande richesse. »***

Immédiatement, dans le passage suivant, nous dressons une louange et manifestons notre gratitude à Hashem pour avoir protégé Israël, non seulement lors de l'exil Egyptien mais aussi dans tous ceux qui ont suivi. Il nous protège dans chaque génération de tous les ennemis qui se lèvent contre nous<sup>2</sup> :

1 ברוך שומר הבטחתו לישראל ברוך הוא, שהקדוש ברוך הוא חשב את הקץ לעשות כמה שאמר לאברהם אבינו בברית בין הבתרים, שנאמר (בראשית טו-יג) ויאמר לאברהם ידוע תדע כי גר יהיה זרעך בארץ לא להם, ועבדום וענו אותם ארבע מאות שנה, וגם את הגוי אשר יעבדו דן אנכי ואחרי כן יצאו ברכוש גדול  
2 והיא שעמדה לאבותינו ולנו, שלא אחד בלבד עמד עלינו לכלותינו, אלא שבכל דור ודור עומדים עלינו לכלותינו, והקדוש ברוך הוא מצילנו מידם

**« Véhi Shéamda... » *Et c'est elle qui a soutenu nos pères et nous ! Car ce n'est pas qu'un seul qui s'est levé contre nous pour nous détruire, mais, dans chaque génération, ils se lèvent contre nous pour nous détruire ; et le Saint, béni soit-Il, nous sauve de leur main !***

Tous les Rishonim – y compris le Ritva, le « *Aboudraham* » le « *Rashbatz* », le Raavan et d'autres – expliquent que « **Et c'est elle qui a soutenu nos pères et nous** » fait référence à la promesse mentionnée dans le passage qui précède : « **Béni est Celui qui tient Sa promesse à Israël** » – la promesse faite à Avraham Avinou lors de l'Alliance entre les morceaux. C'est cette promesse qui nous a protégée – nos pères et nous – dans chaque génération contre nos agresseurs, qui visent à nous exterminer. Pourtant, à première vue, la promesse faite à Avraham ne mentionne pas cette protection divine d'Israël dans toutes les générations.

Le Ritva propose une explication qui se réfère à ce qui écrit dans le Midrash dans son interprétation des versets de l'Alliance entre les morceaux (Bereshit Rabba, 44 :17)<sup>3</sup> :

**« Tandis qu'une angoisse sombre profonde pesait sur lui » (Genèse, 15 :12) - « angoisse », c'est Bavel ; « sombre », c'est la Médie ; « profonde », c'est la Grèce ; « pesait sur lui », c'est Rome**

Il est expliqué un peu plus loin dans le Midrash (ibid., 19)<sup>4</sup> :

3 והנה אימה חשיכה גדולה נופלת עליו - אימה זו בבל, חשיכה זו מדי, גדולה זו יון, נופלת עליו זו אדום  
4 וגם את הגוי אשר יעבדו דן אנכי, היה לומר גם, מאי גם, אלא גם הוא מצרים, וגם לרבות ארבעה גלויות

« **Et aussi Je jugerai la nation qu'ils serviront** » - **il aurait pu dire : « aussi »**. Pourquoi « **et aussi** » ? L'explication est que « **aussi** » fait référence à l'Égypte, « **et aussi** » inclut les quatre Royaumes.

Ainsi, Hashem a en fait révélé tous les exils à Avraham Avinou, et concernant chacun d'eux, Hashem lui a promis : « **Et aussi Je jugerai la nation qu'ils serviront** ».

Agrémentons cela, en nous fondant sur ce que notre maître le Arizal écrit dans le «*Shaar Hébpessoukim*» (Ki Tetzé) sur la raison pour laquelle nos Sages ne mentionnent que ces quatre exils - **Bavel, la Médie, la Grèce et Edom (Rome)** - et ne mentionnent pas l'exil Egyptien qui était bien plus terrible que ces quatre exils. Il explique que les quatre exils sont des exils particuliers, où chacun d'eux correspond à une des lettres du Tétragramme - «*HaVaYaH*». L'exil babylonien correspond à la lettre Youd (י); l'exil mède à la lettre Hé (ה); l'exil grecque à la lettre Vav (ו) et l'exil romain (Edom) au second Hé<sup>5</sup>. L'exil égyptien est un exil global qui réunit les quatre exils, il correspond à la pointe de la lettre Youd (*Kotzo Shel Youd*) qui se retrouve dans chacune des quatre lettres. Aussi, nos Sages n'ont mentionné que les quatre exils particuliers, car l'exil égyptien n'est pas un exil innovant, mais la réunion des quatre autres exils.

Sur la base de cette explication, le «*Bné Yissachar*» (Nissan 4:2) explique un enseignement du Talmud Yéroushalmi (Pessachim, 68b) qui précise la raison pour laquelle nos Sages ont institué la pratique de boire quatre coupes de vin le soir du Seder. Il s'agit de commémorer les quatre expressions de libération de la servitude Egyptienne (Exode, 6 : 6)<sup>6</sup> : « **Je vous ferai sortir, Je vous délivrerai, Je vous affranchirai, Je vous prendrai** ». Le «*Bné Yissachar*» explique : puisque l'exil Egyptien incorporait en lui les quatre autres exils, il s'ensuit que la délivrance Egyptienne englobait également les quatre futurs exils. Par conséquent, Hashem a mentionné dans la Torah quatre expressions de rédemption correspondant aux quatre rédemptions des quatre exils qui étaient inclus dans l'exil Egyptien. Cela vise à nous donner du courage en nous permettant un raisonnement a fortiori (Kal Vachomer) : si Hashem nous a libérés de l'exil Egyptien qui incorporait les quatre autres exils, à plus forte raison qu'il nous délivrera de chacun des exils individuels !

Nous pouvons maintenant mieux apprécier le lien entre le premier passage : « **Béni est Celui qui tient Sa promesse à Israël** » et le second passage : « **Et c'est elle qui a soutenu nos pères et nous** ». Dans le premier passage, Hashem promet

à Avraham Avinou lors de l'Alliance entre les morceaux qu'il fera sortir Israël de l'exil Egyptien qui est un exil global. Il lui promet aussi qu'il fera sortir Israël des quatre exils individuels ultérieurs : « **Et aussi Je jugerai la nation qu'ils serviront** » - « **et aussi - inclut les quatre Royaumes** ». Puis, dans le passage suivant de la Haggadah, nous exprimons notre gratitude à Hashem pour cette promesse : « **Et c'est elle** », c'est cette promesse « **qui a soutenu nos pères et nous** » dans tous les exils « **car ce n'est pas qu'un seul qui s'est levé contre nous pour nous détruire, mais, dans chaque génération, ils se lèvent contre nous pour nous détruire ; et le Saint, béni soit-Il, nous sauve de leur main !** »

### Un fondement du Ramban : le but de la Mitzva de raconter la Sortie d'Égypte est que de croire que tous les phénomènes naturels relèvent en fait du Miracle et non de la Nature

À l'instar des explications de nos Rishonim, j'ai pensé proposer une explication au fait que les auteurs de la Haggadah ont inséré au milieu du récit des événements de la Sortie d'Égypte le fameux passage : « **Véhi Shéamda .. Et c'est elle qui a soutenu nos pères et nous car dans chaque génération, ils se lèvent contre nous pour nous détruire ; et le Saint, béni soit-Il, nous sauve de leur main !** » Référons-nous à un grand principe que nous enseigne le Ramban (*fin de Bo, sur Exode, 13 :16*) concernant les miracles de la Sortie d'Égypte : la finalité des miracles qu'Hashem nous a prodigués lors de la Sortie d'Égypte, miracles surnaturels, est que nous puissions reconnaître, grâce à ces miracles évidents, les miracles enfouis dans la Nature, miracles du quotidien ; voici les mots du Ramban<sup>7</sup> :

**A partir des grands et évidents miracles, un homme peut reconnaître les miracles cachés, qui sont le fondement de toute la Torah. Un homme n'a de part dans la Torah de Moshé Rabbénou que s'il croit que tout ce que nous faisons et ce que nous arrive, tout est miracle et que cela n'est pas dû à des raisons naturelles ou à la marche du monde, et ce, aussi bien pour le collectif que pour l'individu. Si un homme respecte les Mitzvot, Hashem va assurer sa récompense. Si, cependant, il les transgresse, Hashem va**

7 ומן הניסים הגדולים המפורסמים, אדם מודה בניסים הנסתרים שהם יסוד התורה כולה, שאין לאדם חלק בתורת משה רבינו, עד שנאמין בכל דברינו ומקרינו, שכולם ניסים אין בהם טבע ומנהגו של עולם, בין ברבים בין ביחיד, אלא אם יעשה המצוות יצליחנו שכרו, ואם יעבור עליהם יכריתנו ענשו, הכל בגזירת עליון כאשר הזכרתי כבר.

ויתפרסמו הניסים הנסתרים בענין הרבים, כאשר יבוא ביעודי התורה בענין הברכות והקללות, כמו שאמר הכותב (דברים כט-יג) ואמרו כל הגוים על מה עשה ה' ככה לארץ הזאת, ואמרו על אשר עזבו את ברית ה' אלקי אבותם, שיתפרסם הדבר לכל האומות שהוא מאת ה' בעונשם, ואמר בקיום [המצוות] (ויקרא כו-יא) וראו כל עמי הארץ כי שם ה' נקרא עליך ויראו ממך

5 בבל כנגד י', מדי כנגד ה' ראשונה, יון כנגד ו', אדום כנגד ה' שניה  
6 והוצאתי, והצלתי, וגאלתי, ולקחתי

**assurer sa punition. Tout est décrété d'en-Haut, comme je l'ai déjà expliqué.**

**Les miracles cachés accomplis au public deviendront connus comme cela est mentionné dans les assurances de la Torah au sujet des bénédictions et des imprécations, ainsi que le dit le verset (Deut., 29 :13): « Et toutes les nations diront : c'est pourquoi Hashem a fait ainsi à ce pays. ? ... Alors les hommes diront : Parce qu'ils ont abandonné l'alliance de Hashem, le D.ieu de leurs pères ». Ainsi, toutes les nations sauront que leur châtime vient de Hashem. Et à propos de l'accomplissement des commandements, il est dit : « Et tous les peuples de la terre verront que le nom de Hashem est invoqué sur toi et ils te craindront ».**

En analysant, il est évident que les commentaires du Ramban coïncident magnifiquement avec les paroles sacrées du « Noam Elimelech » (*Likoutei Shoshanah*) interprétant le verset (Exode, 14 : 29)<sup>8</sup> : « **et les enfants d'Israël partirent sur la terre ferme au milieu de la mer** ». Cela indique qu'il y a des Tzadikim qui perçoivent des miracles et des prodiges, semblables à la Déchirure de la Mer, même lorsqu'ils marchent sur la terre ferme. Voici ses paroles sacrées<sup>9</sup> :

**Comme j'ai expliqué : « et les enfants d'Israël partirent sur la terre ferme au milieu de la mer ». Israël, lors de la Déchirure de la Mer, a été témoin des prodiges du Tout-Puissant, de Sa grandeur et de Sa transcendance. Il y a des Tzadikim qui vivent constamment à ce niveau élevé de dévotion. Leurs cœurs sont toujours au niveau de Sa Transcendance et de Sa grandeur, même s'ils ce n'est pas le moment de la Déchirure de la Mer. Ils reconnaissent même sur la terre ferme Ses merveilleux exploits qui n'ont ni fin ni valorisation, ceux relatifs à tout ce qui existe dans le monde. Voici ce que signifie : « et les enfants d'Israël partirent sur la terre ferme au milieu de la mer » - même sur la terre ferme, ils marchaient avec la même attitude exaltée que dans la mer.**

Ainsi, des paroles du Ramban, nous apprenons que lors de la nuit du Seder, lorsque nous racontons abondamment la Sortie d'Egypte avec ses miracles et prodiges qui ont outrepassé la Nature, il est important de se rappeler : le but du récit est de croire sincèrement que même les événements de la Nature sont en réalité des miracles surnaturels. Par

8 ובני ישראל הלכו ביבשה בתוך הים  
9 על דרך שפירשתי ובני ישראל הלכו ביבשה בתוך הים, דהנה ישראל בשעת קריעת ים סוף ראו נפלאותיו יתברך שמו ורוממותו וגדולתו, ויש צדיקים שהולכים תמיד בדביקות, ולכן תמיד ברוממות אל ובגדולתו אף שלא בשעת קריעת ים סוף, שגם ביבשה רואין נפלאותיו, איך הם עד אין קץ וערך בכל דבר ודבר הנמצא בעולם. וזהו הפירוש ובני ישראל הלכו ביבשה בתוך הים, פירוש שביבשה הלכו בזה הרוממות אל כמו בים

conséquent, nous comprenons que de même que nous Le remercions pour la Délivrance Egyptienne qui s'est faite via des prodiges et signes relevant ce qui est au-delà de la Nature, de même nous devons également Le remercier pour la survie d'Israël en exil – ce qui est un miracle. C'est ainsi que nous avons appris dans le Talmud (Yoma 69b)<sup>10</sup> :

**Rabbi Yéhoshoua Ben Lévi dit : Pourquoi les hommes de la Grande Assemblée sont-ils nommés ainsi ? Parce qu'ils rendirent à la couronne sa (gloire) originelle. En effet, Moshé avait dit (Deut., 10 :17): « le D.ieu grand, puissant et redoutable ». Plus tard, Jérémie dit : « Voici que les idolâtres ont dansé dans le Temple. Où est donc la terreur qu'Il inspire ? ». Et il omit le mot Redoutable. Puis, vint Daniel, qui dit : « Les idolâtres ont mené Ses enfants en esclavage. Où est donc Sa puissance ? ». Et il omit le mot Puissant. Enfin, vinrent les hommes de la Grande Assemblée, qui dirent : « Tout cela, au contraire, (prouve) Sa puissance et la terreur qu'Il inspire. C'est bien par un effet de Sa puissance qu'Il a dompté Sa colère et s'est montré patient envers les impies ! C'est bien grâce à la terreur qu'Il inspire qu'une seule nation (Israël) a pu survivre, cernée par soixante-dix autres nations ! ».**

### **Des mots qui font jaillir des flammes ardentes du Gaon Rabbi Yaacov Emden**

Ô combien sont extraordinaires les paroles du Gaon Rabbi Yaacov Emden, dans son commentaire écrit dans son Siddour « Beth Yaacov » (introduction « Soulam Beth El ») . Il écrit des mots qui font jaillir des flammes ardentes qu'il convient de revoir chaque année et en particulier la nuit du Seder. Voici ses paroles sacrées<sup>11</sup> :

**Quiconque contemple notre existence et notre situation uniques dans le monde reconnaîtra que nous sommes un peuple en exil, une brebis perdue. Nous avons enduré des milliers d'années de souffrance et il n'existe aucune nation poursuivie comme la nôtre. Nos souffrances ont**

10 אמר רבי יהושע בן לוי, למה נקרא שמן אנשי כנסת הגדולה, שהחזירו עטרה ליושנה, אתא משה אמר (דברים י-יז) האל הגדול הגיבור והנורא, אתא ירמיה ואמר נכרים מקרקרין בהיכלו איה נוראותיו, לא אמר נורא, אתא דניאל אמר נכרים משתעבדים בבניו איה גבורותיו, לא אמר גיבור. אתו אינהו [אנשי כנסת הגדולה] ואמרו, אדרבה זו היא גבורותיו שכובש את רצונו שנותן ארך אפים לרשעים, ואלו הן נוראותיו שאלמלא מוראו של הקב"ה, היאך אומה אחת יכולה להתקיים בין האומות

11 מי שיעיין ביחוד עניינינו ומעמדנו בעולם, אנחנו האומה הגולה, שה פזורה, אחר כל מה שעבר עלינו מהצרות והתמורות אלפים מהשנים, ואין אומה בעולם נרדפת כמונו. מה רבים היו צרינו, מה עצמו נשאו ראש הקמים עלינו מנעורינו, להשמידנו, לעקרנו, לשרשנו, מפני השנאה, שסיבתה הקנאה, רבת צרוננו, גם לא יכלו לנו לאבדנו ולכלותנו. כל האומות הקדומות העצומות, אבד זכרם, בטל סברם, סר צלם, ואנו הדבקים בה' כולנו חיים היום, לא נפקד ממנו בכל תוקף אריכות גלותנו, אפילו אות וניקוד אחד מהתורה שבכתב, וכל דברי חכמים קיימים... לא שלט בהם יד הזמן ולא כילם

*été innombrables. Des forces puissantes se sont dressées contre nous dès nos débuts pour nous détruire et nous déraciner à cause de la haine née de la jalousie. Malgré leurs nombreux efforts, ils n'ont pas réussi à nous anéantir et nous exterminer. Toutes les nations anciennes et puissantes sont venues et sont parties et ont été oubliées. Pourtant, nous, qui nous accrochons à Hashem, restons en vie aujourd'hui, malgré la longueur de notre exil. Pas une seule lettre ou voyelle de la Torah Ecrite n'a été perdue, et toutes les paroles de nos Sages subsistent . . . La main du temps ne les a pas emportés et ne les a pas détruits.*

A la lumière de ces mots, le Yaavetz exprime sa fervente stupéfaction face au phénomène de survie d'Israël à travers tous ses exils avec des propos qui résonneront dans le cœur et le cerveau de chaque juif<sup>12</sup> :

*Par ma vie ! Quand je considère ces merveilles, elles me semblent plus grandes que tous les miracles et exploits extraordinaires qu'Hashem, béni soit-Il, a accompli en faveur de nos ancêtres en Egypte, dans le désert et en Eretz Yisraël. Plus l'exil dure longtemps, plus le miracle est évident, et plus Sa puissance et Son Pouvoir se font connaître. Tous les prophètes ont déjà vu la profondeur de l'exil, et se sont lamentés et se sont plaints de sa longévité extraordinaire avant qu'il ne le soit ; aucune de leurs paroles n'est tombée à terre.*

Dans le Midrash Tanchouma (Toldot, 5), l'on nous relate que lorsque l'empereur romain Hadrien vit que le peuple juif existait toujours en vie malgré des milliers d'années de terribles persécutions, il ne put s'empêcher d'exprimer son étonnement au saint Tanna Rabbi Yéhoshoua<sup>13</sup> :

*Hadrien dit à Rabbi Yéhoshoua : « Puissant est l'agneau qui peut survivre parmi soixante-dix loups. » Et il répondit : « Puissant est le berger qui peut sauver et protéger l'agneau et détruire les loups qui l'entourent. » C'est pourquoi il est écrit : « Aucune arme formée contre toi ne prospérera » (Psaumes, 54 : 17).*

J'ai longtemps essayé de comprendre les paroles ferventes et inspirantes du Gaon Yaavetz. Certes, il est clair que la survie d'Israël dans tous les exils – semblable à un

agneau entouré de soixante-dix loups – est un incroyable miracle. Néanmoins, d'où ce Gaon a-t-il déduit ce fantastique Chidoush – que la survie du peuple juif tout au long de ses milliers d'années d'exil est plus miraculeuse que : « *tous les miracles et exploits extraordinaires qu'Hashem, béni soit-Il, a accompli en faveur de nos ancêtres en Egypte, dans le désert et en Eretz Yisraël* »

### **Les miracles cachés émanent d'un endroit plus élevé que les miracles manifestes**

Après étude, il apparaît clairement que la source du Chidoush du Yaavetz provient des enseignements du grand luminaire, le Maharal dans son livre « *Ohr Chadash* » sur la Méguila (fin de l'introduction). Il y explique pourquoi le nom de Hashem n'est pas mentionné explicitement dans toute la Méguilat Esther. C'est parce que le miracle de Pourim était un miracle caché, déguisé en une série d'événements naturels. De plus, un miracle caché est plus grand qu'un miracle manifeste et émane d'une source supérieure. Voici ses propos<sup>14</sup> :

*Certains se demandent : si le miracle [de Pourim] était si grand, pourquoi un miracle visible n'a-t-il pas été accompli dans toute cette Méguila ? ... Mais sache que c'est l'inverse. Le fait qu'il n'y a pas eu de miracle visible dans cette Méguila, c'est en raison de l'ampleur du miracle, qui est des plus grands, émanant d'un lieu caché plus élevé, et il est impossible pour ce miracle d'être visible du fait de son niveau. C'est pour cette raison qu'aucun Nom révélé n'est écrit dans tout ce rouleau si ce n'est en allusion, dissimulé. Le miracle ne se s'est produit que par « Esther », qui est appelée ainsi [l'origine est le mot « Hester » - caché] – toute l'affaire relève du caché car elle était modeste... et dans cette délivrance, le miracle n'était pas révélé.*

Je voudrais souligner une autre source claire à ce sujet dans les écrits du « *Bné Yissachar* », dans le livre « *Reiach Doudaim* » sur le Traité de Méguila (page 3a). Il explique longuement que tous les miracles manifestes proviennent des deux dernières lettres du Nom Divin « *Havaya* » – les lettres « *Vav-Hé* ». En revanche, les miracles cachés proviennent des deux premières lettres du Nom Divin « *Havaya* » – « *Youd-Hé* ». Ceci est évoqué dans le verset (Deut., 29 : 28)<sup>15</sup> :

12 חי נפשי, כי בהתבונני בנפלאות אלה, גדלו אצלי יותר מכל ניסים ונפלאות שעשה השי"ת לאבותינו במצרים ובמדבר ובארץ ישראל, וכל מה שארך הגלות יותר, נתאמת הנס יותר, ונודע מעשה תקפו וגבורתו, בשגם כל הנביאים כבר ראו עומקו, והתאונו והתלוננו על אריכותו הנפלא בטרם היותו, והנה לא נפל מכל דבריהם ארצה

13 אדריאנוס אמר לרבי יהושע, גדולה הכבשה העומדת בין שבעים זאבים, אמר לו [רבי יהושע], גדול הוא הרועה שמצילה ושומרה ושוברן לפניה, הוי (ישעיה נד-יז) כל כלי יוצר עליך לא יצלה וגו'

14 ויש שואלין כי אם היה הנס [של פורים] גדול כל כך, למה לא נעשה בכל המגילה הזאת נס נגלה... אבל יש לך לדעת כי הפך זה הוא, כי מה שלא נעשה נס נגלה במגילה הזאת, הוא בשביל גדול הנס, שהוא גדול ביותר, עד שבא ממקום עליון הנסתר, ואי אפשר להיות אותה מעלה בנגלה. ומטעם זה לא נכתב גם כן השם בנגלה בכל המגילה הזאת רק נרמז בנסתר, ולא היה הנס כי אם על ידי 'אסתר' שנקראת כך [מלשון הסתר], על שכל ענינה היה נסתר כי צנועה היתה... ובגאולה זאת לא היה הנס נגלה

15 הנסתרות לה' אלקינו והנגלות לנו ולבנינו

**Les choses cachées appartiennent à « Havaya » - Hashem, notre D.ieu; mais les choses révélées important à nous et à nos enfants**

Le Tikounei Zohar (Tikoun, 22) interprète cela comme suit : **« Les choses cachées appartiennent à « Havaya » »**. Nous retrouvons les deux premières lettres dans les premières lettres du Nom **« Havaya »**. La suite : **« והגלות - mais les choses révélées important à nous et à nos enfants »** - cela provient des lettres **« Vav-Hé »**. Cela est évoqué par le mot **« והגלות »**, qui peut être décomposé en **והגלות**, ce qui signifie que les lettres **« Vav-Hé »** sont associées à ce qui est manifeste, le **« Niglé »**.

Il semble que nous puissions soutenir cela avec un enseignement du Talmud (Erouvin, 18b)<sup>16</sup> :

**Depuis que le Temple a été détruit, il suffit que les hommes utilisent deux lettres, car il est dit (Psaumes, 150 :6) : « Que tout ce qui respire loue « Youd-Hé » (les deux premières lettres du Tétragramme)**

A partir de ce que nous avons exposé, l'explication est la suivante : quand le Temple existait, des miracles cachés étaient accomplis au nom d'Israël à partir des lettres **« Youd-Hé »**, ainsi que des miracles manifestes à partir des lettres **« Vav-Hé »**. Ainsi, le Tétragramme sacré était complet avec ses quatre lettres composantes.

Cependant, comme nous le savons, le Temple a été détruit à cause de nos péchés, nous avons été exilés de notre pays et nous restons en exil, entourés de soixante-dix nations qui haïssent Israël. En conséquence, les miracles manifestes émanant des lettres **« Vav-Hé »** ont cessé. C'est précisément là que les miracles cachés émanant des lettres **« Youd-Hé »** se sont manifestés encore plus qu'à l'époque du Temple. Puisque nous sommes tel un agneau solitaire entouré de soixante-dix loups désireux de nous dévorer, Hashem veille sur nous et nous protège par des miracles et des prodiges cachés. C'est le sens de la déclaration du Talmud : **« Depuis que le Temple a été détruit, il suffit que les hommes utilisent deux lettres, car il est dit : Que tout ce qui respire loue Youd-Hé »**.

Cela nous éclaire sur l'intention profonde de nos saints Sages qui ont ordonné la Haggadah de Pessach. Premièrement, ils ont institué une bénédiction remerciant Hashem d'avoir tenu Sa promesse envers Avraham Avinou : **« Béni est Celui qui tient Sa promesse à Israël, béni soit-**

**Il »**. Il nous a libérés de l'esclavage Egyptien avec des miracles et des prodiges surnaturels. Pourtant, puisque nous sommes désormais en exil parmi les soixante-dix nations du monde, nous pourrions penser à tort qu'il ne fait plus de miracles pour nous comme Il l'a fait lors de la Sortie d'Egypte.

Pour éviter cette croyance erronée, les Sages ont institué une expression de louange et de gratitude à réciter immédiatement après cette bénédiction. C'est un remerciement pour les miracles cachés prodigués pour nous en exil, qui sont encore plus importants que les miracles prodigués pendant les périodes de rédemption : **« Et c'est elle qui a soutenu nos pères et nous ! Car ce n'est pas qu'un seul qui s'est levé contre nous pour nous détruire, mais, dans chaque génération, ils se lèvent contre nous pour nous détruire ; et le Saint, béni soit-Il, nous sauve de leur main ! »**. Nous retrouvons le message extraordinaire du Yaavetz : **« Par ma vie ! Quand je considère ces merveilles, elles me semblent plus grandes que tous les miracles et exploits extraordinaires qu'Hashem, béni soit-Il, a accompli en faveur de nos ancêtres en Egypte, dans le désert et en Eretz Yisraël. Plus l'exil dure longtemps, plus le miracle est évident »**.

La même chose s'applique aujourd'hui. Après la terrible dévastation et destruction subie par le peuple juif pendant la Seconde Guerre mondiale et après la renaissance miraculeuse de la Torah et des Mitsvot parmi les Juifs du monde entier, nous voyons encore la haine intense qui brûle dans le cœur des descendants d'Essav et de Yishmaël pour tout ce qui est juif. Nous sommes toujours tel un agneau solitaire entouré de soixante-dix loups. Nous n'avons personne sur qui nous appuyer, à part notre Père céleste. C'est pourquoi nous devons toujours nous souvenir de la réponse du saint Tanna Rabbi Yéhoshoua à l'Empereur romain Hadrien : **« Puissant est le berger qui peut sauver et protéger l'agneau et détruire les loups qui l'entourent »**

### **Le soir du Seder, nous devons également remercier Hashem pour l'exil qui a préparé la Rédemption d'Israël de l'Egypte**

À partir de là, nous pouvons comprendre un enseignement de nos livres sacrés lié à la Mitzva de raconter la Sortie d'Egypte. Lorsque nous lisons la Haggadah et remercions Hashem pour la Délivrance miraculeuse de l'exil Egyptien, nous devons également Le remercier pour l'exil lui-même. En effet, cet exil était pour le bénéfice d'Israël. Sans cet exil, Israël n'aurait pas été digne de recevoir la Torah et de gravir l'échelle spirituelle qu'ils ont gravie grâce à la Sortie d'Egypte.

16 מיום שחרב בית המקדש דיו לעולם שישתמש בשתי אותיות, שנאמר (תהלים קנ-ו) כל הנשמה תהלל י"ה

Le « *Sfat Emeth* » (Pessach, 5647) s'interroge sur la raison pour laquelle nous mangeons du Maror lors du Seder pour commémorer l'exil. Or, la Mitzva de raconter la Sortie d'Égypte consiste à commémorer la Délivrance ! Il répond<sup>17</sup> :

**« Le Maror que nous mangeons... ». L'amertume endurée par nos ancêtres en Égypte a servi de préparation et de salut pour nous aider à survivre tout au long de l'exil... Par conséquent, il nous incombe de Le louer, qu'Il soit béni, pour l'exil Égyptien qui nous a préparés à nos futurs exils et pour la délivrance, qui était une préparation pour toutes les Délivrances. C'est la raison pour laquelle l'on mange de la Matza et du Maror. La Matza commémore la Délivrance, tandis que le Maror commémore l'exil. Le passage « Véhi Shéamda - Et c'est elle qui a soutenu » s'applique à la fois à l'exil et à la Délivrance.**

Il convient à ce stade d'introduire un joyau précieux trouvé dans le commentaire de « *Chasdei David* » sur la Haggadah de Pessach, rédigé par l'auteur du « *Keren LéDavid* ». Il explique la signification de l'enseignement suivant de la Mishna (Pessachim, 116a)<sup>18</sup> : **Rabban Gamliel avait coutume de dire : Celui qui ne discute pas des trois choses suivantes à Pessach n'a pas accompli son devoir, ceux sont : Pessach (le sacrifice pascal), Matza et Maror.**

Or, l'offrande de Pessach et la Matza commémorent la Délivrance d'Israël de l'Égypte, tandis que le Maror commémore l'exil Égyptien, comme il est écrit (Exode, 1 : 17)<sup>19</sup> : **« ils rendirent amères leurs vies »**. Pourquoi alors Rabban Gamliel a-t-il mentionné le Maror en dernier, alors que l'exil – représenté par le Maror – a précédé la Délivrance – représentée par le Pessach et la Matza ? Il répond<sup>20</sup> : **Il faut raconter les louanges et les bontés de l'Omniprésent non seulement pour la Délivrance mais aussi pour l'exil que nous avons supporté. Car, rétrospectivement, il est évident**

17 מרור שאנו אוכלין וכו', כי המרירות שהיה לאבותינו במצרים, היה הכנה וישועה וקיום לנו בכל הגלות... ויש לנו לשבח אותו יתברך על הגלות מצרים שהיתה הכנה לגלותינו, ועל הגאולה שהיתה הכנה לכל הגאולות, וזה מצות אכילת מצה ומרור, מצה על הגאולה ומרור על הגלות, והיא שעמדה לאבותינו ולנו, קאי על הגלות ועל הגאולה

18 רבן גמליאל היה אומר, כל שלא אמר שלשה דברים אלו בפסח לא יצא ידי חובתו, ואלו הן פסח מצה ומרור

19 וימררו את חייהם

20 דצריך לספר שבחי וחסדי המקום, לא לבד על הגאולה כי אם גם על הגלות שסבלנו, דאיגלאי מילתא למפרע שהיה לטובתנו... כי על ידי גלות מצרים זכינו להיות לו לעם סגולה, על ידי שנתבררו ונודרכו כזהב בכור הברזל, ולולי גלות מצרים לא היינו זוכים לקבלת התורה, להיות לו לעם נחלה כיום הזה...

על כן היטיב אשר דיבר רבן גמליאל, כל שלא אמר ג' דברים הללו, כלומר לעשות זכר גם למרור לא יצא ידי חובתו, גם באלו השנים פסח ומצה, דאם לא יבין צריך להודות גם על הגלות, אם כן לשמחה מה זו עושה, הלא יותר טוב היה אם לא היינו במצרים ולא היו צריכין לגאולה

**que c'était pour notre bénéfice... Grâce à l'exil Égyptien – ayant été raffinés et purifiés comme l'or dans un creuset de fer – nous sommes devenus dignes d'être Son peuple élu. Sans l'exil Égyptien, nous n'aurions pas mérité recevoir la Torah et d'être Son peuple élu jusqu'à ce jour...**

**Aussi, la déclaration de Rabban Gamliel est tout à fait judicieuse. Si l'on n'a pas dit ces trois choses, en d'autres termes, si l'on n'a pas commémoré aussi le Maror, nous ne nous sommes pas acquittés de notre devoir, même en ayant mentionné le Pessach et le Maror. Si quelqu'un ne comprend pas qu'il doit aussi rendre grâce pour l'exil, il se trompe. Cela aurait été préférable si nous n'avions pas été du tout en Égypte et n'aurions pas eu besoin d'être délivrés.**

Introduisons également ce que l'auteur du « *Arouch Hashoulchan* » a écrit à ce sujet dans « *Leil Shimourim* » sur la Haggadah de Pessach. Il explique un enseignement du Talmud (Pessachim, 116a)<sup>21</sup> :

**« Le père commence par la disgrâce et termine par la louange ». Quelle est la signification du terme : « par la disgrâce » ? Rav a dit qu'il fallait commencer par dire : « Au début, nos ancêtres étaient des adorateurs d'idoles ». Et Shmouël a dit qu'il fallait commencer par dire « Nous étions des esclaves ».**

Explication<sup>22</sup> :

**En vérité, quelqu'un pourrait se demander : pourquoi tout ce bruit autour de la Sortie d'Égypte ? Apparemment, il aurait été préférable que nous ne descendions pas du tout en Égypte ! Si Réouven incarcère Shimon puis le libère de prison, Shimon est-il obligé de le remercier ? Après tout, il (Shimon) pourrait lui dire (à Réouven) : « Je ne m'intéresse ni à tes ronces ni à ton miel ! » . Maintenant, si nous affirmons que l'exil Égyptien était définitivement pour notre bénéfice, alors il est impératif que nous remercions Hashem à la fois pour l'exil et pour la Délivrance. C'est ce que nous enseigne l'auteur de la Haggadah : de notre disgrâce, il devient évident que l'exil était pour notre bénéfice ; il ne pouvait en être autrement !**

21 מתחיל בגנות ומסיים בשבח, מאי בגנות, רב אמר מתחלה עובדי עבודה זרה היו אבותינו, ושמואל אמר עבדים היינו

22 והאמת כן הוא, שהרי יש מקום לבעל דין להשיב, ומה כל הרעש הזה דיציאת מצרים, הלא יותר טוב היה אם לא ירדנו למצרים כלל, ואם ראובן הושיב את שמעון בבית האסורים ואחר כך הוציאו ממנו, האם חייב שמעון להודות לו, והרי יאמר לו לא מעוקצך ולא מדובשך. האמנם אם נאמר שגלות מצרים הכרח היה לטובתנו, אז ודאי שאנו חייבים להודות לו יתברך גם על הגלות גם על הגאולה. וזהו שבא בעל ההגדה לבאר, שמהגנות שלנו יתברר שהגלות היה לטובתנו, שאי אפשר להיות בענין אחר